

Découverte du Patrimoine

Draveil, entre Seine et forêt un patrimoine préservé

CIRCUIT PÉDESTRE TOURISTIQUE



BELLE BALADE

Champrosay

Le Hameau des artistes



- 1 -

Maison Bénard Georges Laure

6, boulevard Henri Barbusse *Long. 2.417121° Lat. 48.667289°*

En 1889, Adrien Bénard, banquier parisien, mécène des artistes du Mouvement Art Nouveau (1846-1912) achète une maison bourgeoise entourée d'un parc boisé de 9 ha. Il la fait agrandir et la salle à manger reçoit, en 1901, une boiserie, commandée au sculpteur Alexandre Charpentier (1856-1909) qui est, aujourd'hui, visible au Musée d'Orsay. En 1935, la propriété est achetée par Mme Duchêne-Vauvert qui la baptise Georges et Laure, du nom de sa fille morte de la tuberculose et de la fiancée de celle-ci, tué durant la Première Guerre Mondiale et en fait don aux Sœurs de Marie-Auxiliatrice. Les communs sont aujourd'hui occupés par un centre de dialyse.

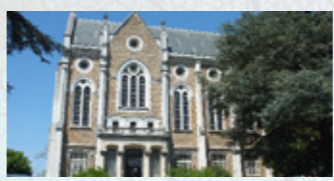


- 2 -

La Ferme

34, rue de Ris *Long. 2.419747° Lat. 48.664435°*

Au XIII^e siècle, l'Hôtel-Dieu de Paris avait hérité d'un grand domaine comprenant notamment une ferme située à l'angle de la rue de Ris et de la rue Alphonse Daudet qui servait au ravitaillement de l'hôpital parisien. Au XIX^e siècle, les bâtiments, après avoir abrité des moines cultivateurs puis des religieuses soignantes, étaient devenus une ferme et l'Assistance Publique, héritière de l'Hôtel-Dieu à la Révolution, la faisait exploiter à bail. Le peintre Eugène Delacroix en fut locataire de 1844 à 1852. En 1967, l'exploitation fut transformée en club hippique. Dans les années 80, les bâtiments se dégradent. Aussi l'Assistance publique confie à la S.A. d'H.L.M. Travail et Propriété le soin de construire 27 logements qui préserveront ce témoignage d'un patrimoine rural existant à Draveil.



- 3 -

Fondation Minoret

2, boulevard Henri Barbusse *Long. 2.427820° Lat. 48.660925°*

En 1810, la propriété est achetée par le Général d'Empire Lefebvre-Desnouettes. Cinq ans plus tard, il doit s'exiler et c'est un autre Général d'Empire, François-Roch Ledru, Baron des Essarts qui en devient propriétaire. Lui succéderont Louis Minoret et sa fille. Cette dernière donnera la propriété à l'œuvre de Villepinte, pour y créer un préventorium. À la fin de la Seconde Guerre Mondiale, le bombardement de Champrosay détruit partiellement la chapelle et plusieurs bâtiments. Les travaux de reconstruction dureront 8 ans. En 1963, la tuberculose a régressé aussi le préventorium cesse de fonctionner. Il devient l'Institut médico-pédagogique Marie-Auxiliatrice, destiné aux enfants polyhandicapés. Entièrement reconstruit, les enfants et professionnels ont pu investir les nouveaux locaux en mars 2019. 120 enfants y sont accueillis sur une superficie de 8000m² qui répond aux normes Haute Qualité Environnementale.



- 4 -

Maison Allard

22, rue Alphonse Daudet *Long. 2.419841° Lat. 48.664661°*

En 1870 les époux Allard (beaux-parents d'Alphonse Daudet) achètent cette maison, ils la font refaire et s'y installent deux ans plus tard. Jusqu'en 1886, ils y reçurent l'écrivain et sa famille. C'est dans cette propriété que Daudet prit l'habitude d'inviter les célébrités du monde de la littérature et des arts. Dans « La Petite Paroisse », les Uzelles représentent « la maison du haut de la côte » ou maison Allard.



- 5 -

Pavillon de chasse

14, rue Alphonse Daudet *Long. 2.422182° Lat. 48.664580°*

Ce pavillon de chasse a été édifié en 1891 par l'architecte Troupy-Bailly pour Pierre Louis Pinatel, négociant en bois exotiques, puis acquis en 1901 par Joseph Kermina, entrepreneur de travaux publics, qui lui laisse son nom. En 1926, le domaine est acheté par l'association *Le Sanatorium des Cheminots*, œuvre antituberculeuse qui y ouvre cinq ans plus tard un établissement réservé aux femmes. Les bâtiments, sauf le pavillon de chasse, sont atteints par un bombardement aérien en 1944. Reconstruction, agrandissement et modernisation seront achevés en 1958. Vingt ans plus tard, l'établissement devient hôpital général spécialisé dans la rééducation et réadaptation fonctionnelle.



- 6 -

Chapelle Sainte-Hélène

37, rue Alphonse Daudet *Long. 2.422327° Lat. 48.663543°*

En 1858, Napoléon Quantinet, propriétaire à Champrosay décide de faire élever une chapelle à la mémoire de son épouse infidèle. Il en fait don à la commune le 6 février 1866. Alphonse Daudet a fait revivre le fondateur de la chapelle Sainte Hélène dans son roman « La Petite Paroisse » sous le pseudonyme de Napoléon Mériver.





- 7 -

Maison Alphonse Daudet

33, rue Alphonse Daudet Long. 2.423320° Lat. 48.662902°



Successivement propriété de Claude Pouillet (1790-1868), physicien, membre de l'Académie des Sciences, de Charles Jean-Baptiste Parchappe (1787-1866), général de Napoléon Bonaparte et de Pierre François Cottin, haut fonctionnaire du Second Empire, la maison est achetée en 1887 par Alphonse Daudet. Il y passera tous ses étés, y écrira une grande partie de son œuvre et y recevra, avec son épouse Julia, le tout-Paris des lettres et des arts lors des «jeudis de Champrosay». Edmond de Goncourt y décède le 16 juillet 1896. La maison est vendue en 1900 aux époux Amiot. En 1946, elle est revendue à une association « les Frères de Saint Jean », prend le nom de prieuré Saint-Jean et sert de maison de repos aux prêtres. En 1969, elle devient le foyer pour infirmières de l'hôpital psychiatrique L'Eau Vive de Soisy-sur-Seine. Aujourd'hui, c'est une propriété privée qui est le siège de l'association Maison d'Alphonse Daudet de Draveil.



- 8 -

Maison Eugène Delacroix

11, rue Alphonse Daudet Long. 2.426368° Lat. 48.661646°



À partir de juin 1844 et jusqu'à sa mort en 1863, Eugène Delacroix fit des séjours prolongés à Champrosay. Il prit d'abord un logement dans la ferme de l'Hôtel-Dieu, puis, en 1852, s'installa dans cette maison, qu'il loua avant de l'acheter en 1858. Il y fit construire un atelier. Plusieurs de ses toiles et dessins représentent les paysages des environs du village. Entre 1868 et 1870, Alphonse Daudet loua cette maison pour en faire sa résidence d'été.



- 9 -

Château du Pont-Chardon

2, rue Alphonse Daudet Long. 2.427820° Lat. 48.660925°

Au XVII^e siècle, le domaine dépendait de la seigneurie de Soisy-sur-Seine. Au siècle suivant, il appartient à un avocat au Parlement, trésorier général de l'hôtel royal des Invalides. Le domaine sera successivement la propriété du commandant de la Garde nationale de Draveil, d'un juriste, du duc de Bouillon, prince de la Tour d'Auvergne et du marquis de la Feuillade. C'est la famille d'un industriel spécialisé dans le raffinage du sucre betteravier qui en sera propriétaire depuis le milieu du XIX^e jusqu'aux années 1980. Le château a été restauré en 1987 et divisé en appartements. La même année, le domaine du Bois-Chardon a été acquis par l'Agence des espaces verts de la région Ile-de-France.



- 10 -

La Fontaine au Trésor

À la sortie de Champrosay Long. 2.427820° Lat. 48.660925°

Dans la continuité de la forêt de Sénart, le domaine du Bois Chardon dessine un rectangle avec pour limites la D448 et la Seine à l'opposé. Au XIX^e siècle, Alphonse Daudet et Eugène Delacroix le fréquentent régulièrement. Les eaux de la Fontaine au Trésor, issues des sources de la forêt de Sénart, sont recueillies dans un bassin, puis rejoignent le ru d'Or après avoir contourné l'ancien potager du domaine, clôturé d'un mur en pierre. Au XIX^e siècle, le lavoir a été construit sur des sources, il est restauré en 1927. En 1987, le domaine du Bois-Chardon a été acquis par l'Agence des espaces verts de la région Ile-de-France qui en assure l'entretien.



- 11 -

Maison Nadar

Ermitage de Sénart Long. 2.436132° Lat. 48.668164°

Le Prieuré de Notre-Dame-de-Consolation ou Ermitage de Sénart, fondé au XIII^e siècle, dépend jusqu'à la fin du XVI^e siècle de l'abbaye d'Hiverneau près d'Ozoir-la-Ferrière. Au XVI^e siècle, il est quasi abandonné et ne reprend vie qu'avec l'arrivée de frère Pacôme vers 1700. En 1764, les religieux sont autorisés à fabriquer des étoffes de soie appelées Sénardines. Trente ans plus tard, les bâtiments sont vendus et partagés entre divers propriétaires. En 1873, le photographe Nadar achète une partie des bâtiments et s'y retire avec sa femme, mais des difficultés financières l'obligent à vendre vingt-deux ans plus tard. La famille Ponnelle transforma l'Ermitage en hôtel-restaurant. Par la suite, l'hôtel devient un lieu de rencontre pour les Éclairieurs de France. De nos jours, l'Ermitage abrite plusieurs habitations appartenant à des particuliers.

- 12 -

Forêt de Sénart

Long. 2.431004° Lat. 48.663821°

La forêt de Sénart avec ses trois mille deux cents hectares dont un cinquième sur le territoire de Draveil s'étend sur onze communes et accueille plus de trois millions de promeneurs par an !

Au voisinage de Mainville, une grande plaine de bruyères parsemée de bouleaux dénommée « Les Uzelles » servait de pacage pour les animaux des paysans.

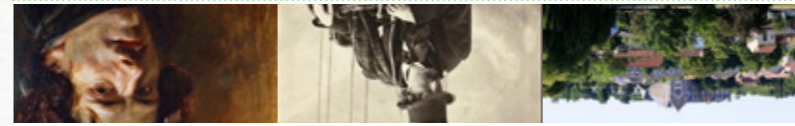
Il y a moins d'un siècle, la forêt était habitée par des bûcherons, des charbonniers et des bergers dans ces Uzelles, d'où on extrayait, autrefois, des pierres meulières destinées à la construction.

La forêt resta partie intégrante du Domaine Royal depuis Philippe Le Bel en 1314, jusqu'à la Révolution de 1789.

Au XVIII^e siècle, elle était parcourue par les chasses royales car son gibier était abondant. Lors d'une de ces chasses, Louis XV y rencontra Mme Lenormand d'Étiolles (Jeanne Poisson) qui deviendra la Marquise de Pompadour. Suite à la guerre de 1870 et afin de protéger Paris, une ceinture fortifiée passant par la forêt de Sénart est créée. Des tranchées en saillies seront faites au début de la Grande Guerre mais elles ne serviront jamais.

Ce site a inspiré Alphonse Daudet mais également le photographe Nadar et le peintre Eugène Delacroix.

Suivez-nous sur draveil.fr



Le Hameau des artistes

Champrosay



CIRCUIT PÉDESTRE TOURISTIQUE

Draveil, entre Seine et forêt un patrimoine préservé

Patrimoine

Découverte du

Pour en savoir plus...

Région Île-de-France
Inventaire général du patrimoine culturel

Cercle Littéraire et Historique de Draveil
Chemin d'antan...rues du présent ; 2001
Cent personnages au cœur de la cité ; 2009
Draveil et les Draveillois
dans la Grande Guerre ; 2018

René Fontaine
Draveil et son histoire ; 1981

Marcel Padeloup, Serge Bianchi,
Annick Fort, Robert Le Texier
1890-1990, un siècle d'images ; rééd.2015

www.draveil.fr

Descriptif complet des lieux répertoriés.

Parcours réalisé par le Pôle Patrimoine
Service Urbanisme - Cour Chapuis
97bis, bd Henri Barbusse
01 69 52 78 73

Photos © AIMD, Service Urbanisme
- Édition 2021 -

Service Communication © Adobestock, Freepik



Le saviez-vous ?

Un ascenseur à Champrosay dès le XIX^e siècle... pour permettre à la femme du photographe Nadar de descendre de sa chambre.

Depuis le Moyen-Âge, Champrosay est le lieu favori des Parisiens pour profiter de la nature et de l'air pur.

Louis XV chassait en Forêt de Sénart, c'est là qu'il rencontra Madame de Pompadour.

Dans la "Petite Paroisse", Alphonse Daudet raconte un peu de l'histoire de Champrosay.

Au XIX^e siècle, les lavandières se retrouvaient autour du lavoir pour faire la lessive. Elles en profitaient pour échanger les nouvelles du village... C'était avant l'invention de la machine à laver !

